

IMMERSION CULTURELLE

AVEC LA

FADOQ, RÉGION SAGUENAY—LAC-SAINT-JEAN—UNGAVA

Les 20 octobre et 11 novembre 2021, la FADOQ, région Saguenay—Lac-Saint-Jean—Ungava mettait au programme pour ses membres deux captivantes visites culturelles d'un jour, en territoire jeannois d'abord et au Saguenay ensuite. Voici un bref résumé de ces enrichissantes activités.

A) Le mercredi 20 octobre, par une journée partagée entre un épais brouillard matinal, une couverture nuageuse en avant-midi et un ciel ensoleillé par la suite, les dévouées organisatrices-accompagnatrices de l'excursion, Yolaine Simard et Louise Rivard, ont dans un premier temps guidé les voyageurs au **musée amérindien de Mashteuiatsh**, dit *Kakanauelitakanitshuap* en innu. Ce musée, qui a fêté ses 50 ans en 2017, a été magnifiquement restauré en 2018 et s'est mérité en 2021 le prix annuel « Excellence » de l'Association des musées canadiens (AMC), dans la catégorie « Exposition », pour sa présentation permanente *Tshilanu ilnuatsh*. Quelques heures ne pouvaient suffire à prendre connaissance de la pléthore de documents et de matériaux de tous ordres proposés aux visiteurs ; elles nous ont néanmoins permis d'en survoler l'étendue : photographies de bâtisseurs, objets authentiques propres à la culture amérindienne, vidéos sur les activités traditionnelles du peuple *Pekuakamiulnuatsh* (i.e. les *Innus* du Lac-Saint-Jean), trames sonores enregistrant des cris d'oiseaux et d'animaux de la forêt, moult affiches et pancartes explicatives... Il faudra revenir dans ce musée pour assimiler davantage cette culture particulière acquise par les peuples autochtones au fil de milliers d'années et qui a transmis aux habitants de la Nouvelle-France d'autrefois autant qu'aux Québécois d'aujourd'hui, les multiples savoirs dont ils profitent toujours, sans en soupçonner parfois l'origine.

À noter qu'un original atelier de fabrication individuelle a laissé aux excursionnistes d'un jour un souvenir tangible de leur passage : au choix, un petit sac à main ou un mini tambour décoratif, en cuir.

B) En après-midi, **l'univers Bilodeau Canada** nous attendait à Normandin. Sous la conduite d'une guide fort compétente, un parcours des installations dédiées à la transformation des produits de la fourrure a fourni aux participants une connaissance accrue de cette entreprise régionale dont le marché s'étend actuellement à plus de 27 pays. De réalistes sentiers intérieurs ont rendu possible une véritable immersion au cœur d'une nature sauvage recréée avec un savant souci du détail. Différentes et multiples espèces animales naturalisées (on dit encore de nos jours « empaillées », terme maintenant impropre) s'offraient ainsi à la vue : orignaux, ours de diverses provenances, martres, visons, belettes, loups... et oiseaux de toutes sortes : oies, canards, hiboux, harfangs... Les sentiers présentaient aussi des animaux d'Asie et d'Afrique (léopard, guépard, lion, tigre, chameau, girafe, émeu...), obtenus principalement grâce à la collaboration de la maison Bilodeau avec des musées étrangers, des jardins zoologiques et l'industrie du cinéma.

Nous avons pu accéder également aux divers ateliers où les nombreux employés (ils sont 85 en tout) découpaient les patrons guidant la fabrication de vêtements et taillaient les peaux que d'autres purifiaient, cousaient, peignaient... S'alignaient aussi les tables à dégraissage, les cuves à lavage, les fours à séchage, les mélanges destinés aux mouleurs nécessaires en taxidermie. On a pu voir encore une salle où pendaient dans l'ombre des centaines de fourrures variées prêtes à servir. Soulignons que la maison fait de l'écologie son principe directeur : on utilise au maximum tous les restes de cuir subsistant après la confection des bottes, mitaines, vestes, tuques, mitaines et tutti quanti.

Bref, ce fut une visite très révélatrice d'une industrie dont on parle peu, en général, me semble-t-il, et qui émerveille par l'ampleur de ses réalisations.

Puis, le jeudi 11 novembre, un autre contingent de « fadoquiens » faisait une immersion culturelle, au Saguenay cette fois, dans l'arrondissement de La Baie. On était d'abord convié à une visite guidée du Musée du Fjord en avant-midi, suivie d'une entrée chez « Touverre », l'atelier de verre soufflé inauguré en 1993 par Giuseppe Benedetto, un Sicilien d'origine arrivé au Québec en 1967. Sous l'œil attentif de l'animatrice Louise Rivard, cette seconde excursion fut aussi inspirante que la première : elle fut d'ailleurs reprise une semaine plus tard avec un autre groupe.

C) Ouverte en 1967 et incorporée en 1983 sous le nom de « **Musée du Fjord** », l'institution baie-riveraine reçoit le public en lui présentant d'abord le spectacle multimédia « Navis ». Il s'agit d'une éloquente mise en scène aérienne, terrestre et sous-marine exposant la formation et l'évolution du Fjord du Saguenay. L'établissement développe ensuite une triple approche thématique, à savoir une « collection permanente historique », une double « collection vivante » et une « collection éducative ». Le temps nous a manqué pour découvrir cette dernière, mais nous avons pu apprécier le contenu des deux autres.

La « collection permanente historique » regroupe des artefacts et des archives reliés à l'histoire du territoire du Fjord du Saguenay et de la Baie des Ha! Ha! Les deux « collections vivantes » réunissent quant à elles un aquarium et un bassin tactile, d'une part, et, d'autre part, un vivarium. L'aquarium de 53 000 litres d'eau salée contient de nombreuses morues, des raies et des crapauds de mer, notamment. Puis, dans le bassin tactile adjacent, la guide du musée plonge sa main dans l'eau pour mettre directement sous nos yeux des crabes, des étoiles de mer (à 5 et à 6 bras), des oursins et d'autres crustacés. Ces deux réservoirs ont pour objectif de présenter la diversité de la faune aquatique du Fjord du Saguenay. Destiné à mettre en scène des amphibiens, des reptiles, des insectes, des arthropodes et des espèces québécoises et exotiques, le vivarium donne ensuite à voir grenouilles, couleuvres, mygales, salamandres... sous forme vivante ou naturalisée.

À la fois lieu de présentation et espace scientifique, le Musée du Fjord propose actuellement, jusqu'au 18 mai 2022, une intéressante exposition intitulée « Bruns, blancs, noirs... Les ours du Canada », qui rejoint pertinemment un volet de l'univers Bilodeau Canada de Normandin.

D) L'après-midi venu, on a eu droit à l'étonnante visite de la « **Verrerie d'art Touverre** » de l'actif, talentueux et volubile Guiseppe Benedetto, qui fut le premier artiste à exercer dans ce domaine au Saguenay—Lac-Saint-Jean. Généreux de son temps et concentré sur un travail qui commande sa totale attention, le souffleur a fabriqué devant nous trois pièces illustrant diverses techniques du verre. Accompagné d'un assistant qui le seconde depuis 20 ans, il utilise ses fours chauffés à 1 200 et 1 500 °C et manie avec la précision de l'expert l'outillage propre au verrier : i.e. la fameuse et symbolique « canne » du souffleur, les différents « ciseaux de fers » pour le façonnage, la poignée de « papier journal humide » pour le polissage... Il affirme avec fierté ne s'être jamais brûlé au travail en 29 ans d'exercice. S'étaient aussi sur des tables l'indispensable silice, les fondants, les stabilisants, les oxydes métalliques pour la coloration de la pâte de verre... C'est à la suite de l'obtention de sa maîtrise à l'UQAM que Guiseppe Benedetto a pris une direction basée sur l'utilisation du verre avec l'acier, le granit, l'aluminium et le bronze. Attenant à l'atelier, son commerce offre d'ailleurs une grande variété de produits issus de plusieurs techniques de manipulation, de coloration et de cuisson. On peut y admirer et acheter bijoux, sculptures animalières, vases, assiettes, fleurs, fruits, légumes, urnes, pendentifs, pierres fines, minéraux...

Le maître-verrier et sculpteur Guiseppe Benedetto s'apprête aujourd'hui à relocaliser son entreprise de verre soufflé et de taillage de pierres fines dans l'ancien presbytère de l'église Saint-Alexis, un bâtiment patrimonial construit en 1868 et situé à quelques mètres seulement de son atelier et du Musée du Fjord. Cet atelier, soit dit en passant, est depuis 2004 inclus dans la liste éclectique de la « Société du Réseau Économusée » développée au Québec en 1992 pour mettre en valeur les métiers traditionnels et transmettre un savoir-faire ancestral. Le concept d'économusée a été exporté dans le monde et la Société publie depuis 2014 un magazine annuel haut en couleurs : *Économusée magazine. Artisans à l'œuvre. Artisans at work.*

C'est ainsi que des membres de la FADOQ, région Saguenay—Lac-Saint-Jean—Ungava ont vécu deux courtes mais ravissantes journées d'immersion culturelle dans des lieux somme toute à portée de la main. Comme quoi il n'est pas incontournable d'aller chercher à l'étranger le vif et attrayant plaisir de la découverte.

Jean-Guy Hudon
21 novembre 2021